

de la classe à la colo coopérative

colonie G'SUNDHEIT 3 ans après

Colonie "G'Sundheit"

C'est à l'issue d'une colonie traditionnelle qu'en 1980 Marcelle et moi avons décidé de monter un centre de vacances plus conforme à nos idées.

Nos idées : une colo que les gamins prendraient en charge et dont l'idée principale serait de vivre ensemble en bonne harmonie, avec en prime une alimentation naturelle et des soins en médecine douce.

Nous ne connaissions aucun organisme susceptible d'être intéressé par notre projet tel qu'énoncé ci-dessus. C'est là que nous avons décidé la coopérative d'aliments naturels "G'Sundheit" ("à votre santé" en alsacien) dont nous sommes membres d'en devenir l'organisme de tutelle. En fait, à part une petitesubvention les deux premières années, la coop ne nous a fourni aucune aide.

Nos principes de fonctionnement

Au fil des deux sessions en 81 dans le Pilat (Loire), des deux sessions de 82, toujours au même endroit, et de celle de cet été en Meurthe et Moselle, notre mode de fonctionnement n'a guère changé. En voici les grandes lignes :

Le recrutement :

Nous tenons à un effectif réduit ; 30 nous paraît un bon nombre au-delà duquel nous pensons qu'il ne serait plus possible de fonctionner de la même manière. Avec un tel groupe, tout le monde se connaît très vite, ce qui est très important. En outre, il est possible de tenir des assemblées plénières où chacun peut prendre la parole. Enfin, les tâches ménagères (cuisine, rangements, vaisselle, nettoyage, lessive...) n'atteignent pas des proportions telles qu'il ne soit plus possible d'y associer les enfants.

La première année, par crainte de ne pas remplir les sessions, nous avons pris des jeunes de 6 à 16 ans. Nous étions curieux de voir s'il allait s'installer des relations entre "grands" et "petits". L'expérience s'est avérée très positive : certes les enfants aimaient se retrouver avec des copains du même âge, mais il s'était instauré très naturellement des rapports proches de la fratrie entre les plus jeunes et les plus âgés, de sorte que dans toutes les activités se retrouvaient spontanément des enfants d'âges très divers. C'est pourquoi, par la suite, nous avons volontairement reconduit cette formule.

Côté encadrement, après quelques tâtonnements, nous nous sommes décidés pour 8 adultes (direction comprise) polyvalents chargés de l'animation et de l'encadrement des tâches matérielles.

La répartition des tâches :

Tout comme la plupart des responsables de camps d'adolescents, nous pensons que les tâches ménagères sont l'affaire de tous. Après avoir essayé plusieurs systèmes de répartition des tâches, voici celui que nous avons retenu (tant pour nos colos que nos classes vertes) :

TABLEAU DES SERVICES

NOMS	Dates	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Pierre													
Sylvie													
André													
Maurice													
Julie													
.....													

L'expérience nous a montré qu'il fallait 4 enfants et un adulte par équipe de service. Partant de là nous avons calculé le nombre de journées/enfants/services pour la cuisine, le ménage et la vaisselle. Nous avons ainsi trouvé que chacun avait à passer entre 3 et 4 fois à chaque service.

Quand un enfant était décidé à faire un service, il collait la gommette de couleur correspondante (rouge pour la cuisine, vert pour la vaisselle, jaune pour le ménage) sur le tableau.

En général ce partage des tâches se faisait au Conseil du matin. Contrairement aux enfants, les animateurs avaient plutôt peur de la cuisine : on ne s'improvise pas facilement cuisinier de collectivité, surtout quand on n'a jamais tenu de casserole chez soi ! C'est là que l'entr'aide devenait indispensable pour que chacun puisse s'en sortir.

L'organisation des journées :

Le rythme de vie adopté cet été par le "conseil de colo" (c'est -à-dire l'assemblée de tous les enfants et adultes) était le suivant :

- 7h10 : lever libre et petit déjeuner échelonné
activités silencieuses libres en salle de bibliothèque (pour ne pas réveiller ceux qui dorment)
- 10h : conseil de colo
- 10h30 : toilette, rangements
- 11h : activités choisies
- 13h : repas
- 14h : vaisselle et ménage (pour les groupes concernés)
temps calme dans les chambres (demandé par les enfants)
- 15h30 ou 16h : activités choisies
- 19h : souper
- 20h : vaisselle et temps libre
- 21h : veillée
- 22h30 : coucher.

(Ceci pour le cannevas général ; il faut savoir que de nom-

breuses modifications ont été apportées selon les activités exceptionnelles, les sorties,...)

Le conseil :

Tous les jours se décidaient les activités qui auraient lieu tant le matin que l'après-midi ainsi que la veillée. En principe les propositions pouvaient émaner aussi bien des enfants que de l'encadrement, mais il s'est avéré que les enfants manquaient souvent d'idées. (Foutue imagination qu'on cultive si peu à l'école !)

A chaque session s'est posé le problème des enfants que rien n'intéressait, qui ne voulaient rien faire. Nous considérons que le far niente est une activité de vacances tout à fait acceptable à condition qu'il ne devienne pas une nuisance pour les autres... Pas toujours évident... car souvent le refus de participer à une activité est une activité de refus tout court qui s'accompagne d'attitudes négatives : agressions, bouderies, non respect du matériel...

Dans ces cas-là, comme dans tous les problèmes de vie interne, on intervient (juste ce qu'il faut) et on en parle au prochain conseil, car si le conseil a une fonction de gestion de la vie quotidienne, il a aussi une importante fonction de régulation. Oui, mais... c'est là qu'on se rend compte combien il est difficile pour des jeunes, la plupart du temps sans expérience coopérative, de trouver une solution à un problème de vie relationnelle. L'apprentissage est nécessairement long et une session de colo, c'est court...

La part de l'encadrement :

Tout comme la part du maître dans une classe coopérative, dans notre colo la part des adultes est déterminante : il s'agit d'être à l'écoute des enfants, tout en les empêchant de faire des bêtises; de les laisser faire leurs tâtonnements et laisser cours à leur imagination, tout en étant toujours prêt à leur proposer des pistes ou des activités nouvelles ; de les laisser faire ce qui les intéresse, tout en veillant à ce qu'ils ne s'ennuient pas à toujours faire la même chose... Pas facile, d'autant plus que les enfants mettent un moment avant de communiquer vraiment.

Cela demande de la compétence de la part des animateurs.

Un mot sur nos convictions alimentaires et médicales :

Nous sommes persuadés qu'une alimentation saine, c'est-à-dire préparée à partir d'aliments cultivés de façon naturelle, sans engrais chimiques ni pesticides, judicieusement équilibrés entre eux, est garante d'une bonne santé. Tout le monde n'en est pas conscient. Il fait donc partie de notre rôle d'éducateurs d'y sensibiliser les enfants.

En outre, ayant constaté sur nous-mêmes l'efficacité et l'inocuité des médecines douces (plantes, massages en réflexothérapie, homéopathie), là aussi nous avons envie de les faire connaître autour de nous.

Il se trouve qu'en plus nous sommes végétariens pour un certain nombre de raisons (goût personnel, tiers-mondisme, non-violence, santé). N'ayant aucune raison d'imposer aux enfants de manger de la viande alors que nous-mêmes n'en consommons pratiquement pas, mais n'ayant pas de raison non plus de le leur interdire, nous leur laissons le choix entre l'option végétarienne et l'option carnée.

Notre impact

Nul n'est prophète en son pays et c'est sans doute pourquoi nous avons très peu d'enfants de membres de la coop G'Sundheit. Par contre la plupart de nos colons nous viennent de familles étant en rapport

avec l'ICEM ou l'OCCE. C'est ainsi que la moitié de notre effectif vient des quatre coins de France, ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes au niveau de l'organisation des départs.

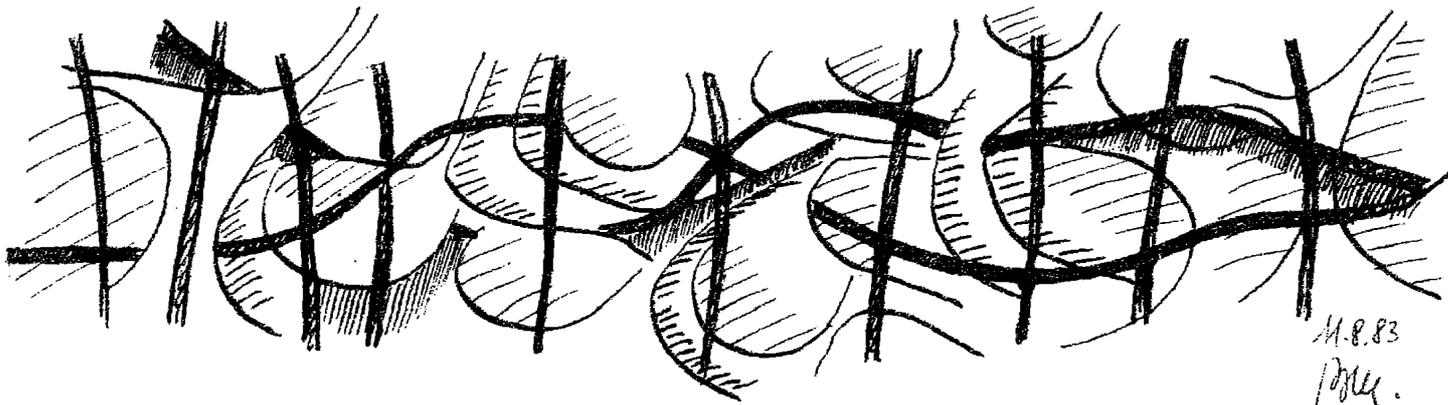
D'année en année, le bouche à oreille aggrandit le cercle des personnes intéressées par notre style de colo. Cet été nous avons dû refuser pas mal de monde. Si nous connaissions d'autres centres s'apparentant au nôtre, nous pourrions en communiquer les coordonnées aux enfants en sur-nombre (faites-nous signe si vous connaissez de tels centres). De même nous sommes à la recherche de directeurs de centres de vacances pour organiser davantage de sessions.

En ce qui concerne Jeunesse et Sports, c'est, selon les Inspecteurs, soit des réticences très fortes, soit des encouragements chaleureux...

Limites de la coopération

A l'issue de 5 sessions nous commençons à nous faire une idée assez nette des limites de la coopération en colonie de vacances. Bon nombre des enfants qui nous viennent n'ont pas de vécu coopératif (et ce bien que nous recrutions principalement dans le milieu de la coopération scolaire). Dans ces conditions, comme dit plus haut, il faut un temps "d'initiation" assez long en regard de la durée d'une colo : une à deux semaines. Mais en attendant, il faut que le centre tourne. Nous ne sommes pas partisans de ce que certains appellent le "chaos pédagogique". Alors, en attendant l'auto-gestion et l'auto-discipline, nous sommes amenés à "diriger" la colo, de moins en moins à mesure que le séjour s'avance, mais bien plus que nous le souhaitons au départ...

Faites nous part de vos réactions à Marcelle et François VETTER, 188 rue de Hingrie, 68660 ROMBACH-le-FRANC.



Dans la prochaine livraison nous vous présenterons une collection d'albums documentaires dans le prolongement de la B.T.

PERISCOPE

une vision plus large au-delà des obstacles que sont la surabondance d'informations, les images d'Épinal, les idées toutes faites...